

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

26 janvier 2004

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à la fourniture du service universel
en matière de télécommunications**

(déposée par Mmes Karine Lalieux et Camille
Dieu et MM. André Frédéric et
Éric Massin)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

26 januari 2004

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de verstrekking van de universele
dienstverlening inzake telecommunicatie**

(ingediend door de dames Karine Lalieux en
Camille Dieu en de heren André Frédéric en
Éric Massin)

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>
<i>DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA : Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>	<i>CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>
<i>CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)</i>	<i>CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>
<i>CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>	<i>CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>
<i>PLEN : Séance plénière (couverture blanche)</i>	<i>PLEN : Plenum (witte kaft)</i>
<i>COM : Réunion de commission (couverture beige)</i>	<i>COM : Commissievergadering (beige kaft)</i>

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes :</i>	<i>Bestellingen :</i>
<i>Place de la Nation 2</i>	<i>Natieplein 2</i>
<i>1008 Bruxelles</i>	<i>1008 Brussel</i>
<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.laChambre.be</i>	<i>www.deKamer.be</i>
<i>e-mail : publications@laChambre.be</i>	<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le service public, que l'on appelle aussi service universel ou service d'intérêt (économique) général, est au cœur de notre modèle européen de société. Véritable outil d'égalisation sociale, il permet à l'État de rendre accessible, à tous, à un prix abordable et où que ce soit dans le pays, une série de services qu'il estime indispensables pour pouvoir vivre conformément à la dignité humaine et pour pouvoir s'inscrire dès lors dans la modernité de la société.

Pour développer ces services, l'État a le plus souvent créé de toutes pièces des opérateurs publics qui, en bénéficiant d'un régime particulier de monopole, pouvaient offrir des prestations à des prix abordables pour chaque citoyen et investir sur l'ensemble du territoire sans avoir comme premier objectif la recherche de la rentabilité. Ce fut notamment le cas dans les grands secteurs de réseau comme celui des télécommunications, des transports, de la poste ou de l'énergie par exemple.

La construction européenne s'est lancée dans une vaste traque aux monopoles au nom de l'achèvement du marché intérieur et a ouvert à la concurrence, à des degrés divers, ces différents secteurs. D'un moyen vertueux pour atteindre la diversification des services, la chute des prix, l'orientation clientèle, la création d'emplois etc, la concurrence est devenue en elle-même un objectif à défendre envers et contre tout et à encourager. Tout en affichant sa préoccupation pour les services d'intérêt économique général, l'Union européenne s'est faite le chantre de la concurrence qui révèle pourtant aujourd'hui ses limites. Si l'on peut considérer dans les secteurs postaux et des télécommunications que la gamme de services proposée est aujourd'hui beaucoup plus large, que la qualité des services cherche davantage à rencontrer les attentes des citoyens, nous pouvons souligner aussi que les prix des services n'ont pas vraiment diminué pour tout le monde, certainement pas pour l'utilisateur moyen, que la création d'emplois n'est pas toujours au rendez-vous et surtout que la concurrence fait peser d'importants risques sur le maintien d'un service universel de qualité. C'est surtout vrai dans les secteurs postal, du transport et de l'énergie où les opérateurs rencontrent de plus en plus de difficultés à couvrir leurs coûts de fourniture de ce service.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De openbare dienst, ook wel universele dienstverlening of dienst van algemeen (economisch) belang genoemd, behoort tot de kern van ons Europees samenlevingsmodel. Als een echt middel tot sociale gelijkstelling, biedt hij de Staat de mogelijkheid tegen een schappelijke prijs voor iedereen, waar ook te lande, een reeks diensten toegankelijk te maken welke die Staat onontbeerlijk acht om een menswaardig leven te leiden en om te kunnen meedraaien in de moderne maatschappij.

Om die diensten uit te bouwen, heeft de Staat meestal in één beweging overheidsoperatoren opgericht, die tegen een redelijke prijs aan alle burgers een dienstverlening konden bieden omdat ze een bijzondere monopoliepositie genoten. Daardoor konden ze over het hele grondgebied konden investeren zonder in eerste instantie rekening hoeven te houden met rentabiliteitsdoelstellingen. Meer bepaald was dat het geval in de sectoren waarbij netten werden uitgebaat, zoals bijvoorbeeld de telecomunicatie, het vervoer, de posten of de energiesector.

De uitbouw van de Europese Unie heeft in naam van de voltooiing van de interne markt geleid tot een groot-schalige klopjacht op monopolies, en geleidelijk werden die verschillende sectoren in diverse gradaties opengesteld voor de concurrentie. Van een eerbaar middel om te komen tot een gediversifieerde dienstverlening, lagere prijzen, cliëntgerichtheid, nieuwe werkgelegenheid enzovoort, is de concurrentie geworden tot een doel op zich dat tegen alles in dient te worden verdedigd en aangemoedigd. Terwijl de Europese Unie uitpakt met haar bekommerning om de diensten van algemeen economisch belang, heeft zij zich opgeworpen als de pleitbezorger van de concurrentie, die in deze nochtans blijk geeft van haar beperkingen. Hoewel er vanuit mag worden gegaan dat het in de post- en de telecomunicatiesector aangeboden dienstenpakket thans veel ruimer is, dat men met een kwaliteitsvolle dienstverlening beter tegemoet beoogt te komen aan de verwachtingen van de burgers, mag tevens worden onderstreept dat de prijzen van de diensten niet echt voor iedereen zijn gedaald (zeker niet voor de gemiddelde gebruiker), dat niet altijd sprake is van extra werkgelegenheid, en bovenal dat de concurrentie aanzienlijke risico's inhoudt als het erom gaat een kwaliteitsvolle universele dienstverlening te handhaven. Zulks is vooral het geval in de sector van de posten alsook in de transport- en de energiesector, waar de operatoren het almaar moeilijker krijgen om de kosten van die dienstverlening te dekken.

1. Garantir la continuité du service universel

Aujourd'hui, le marché des télécommunications est sans aucun doute celui dont la libéralisation est la plus poussée et où la prestation d'un service universel est aussi la plus organisée. Tout en établissant une série de règles qui garantissent la concurrence sur le marché, l'Union européenne a obligé chaque État à mettre sur pied un service universel qui reprend une série de services (obligation de raccordement, appareils publics, annuaire, accès aux numéros d'urgence, etc.). Mais parmi les dernières directives adoptées en matière de télécommunications, la directive concernant le service universel et les droits des utilisateurs des réseaux (2002/22/CE, 7 mars 2002) ouvre la voie à l'organisation d'un service universel à plusieurs vitesses, sur un mode qui pourrait devenir presque concurrentiel.

L'article 8 de cette directive, qui n'est pas encore transposée en Belgique, permet en effet aux États de désigner une ou plusieurs entreprises pour prester tout ou partie du service universel et pour couvrir tout ou partie du territoire. Pour le dire autrement, cette directive permet d'envisager une forme d'écémage du «marché» service universel car l'État pourrait procéder à un découpage du service universel (marché cabine publique, marché annuaire etc.) et faire un appel d'offres à différents opérateurs pour ces différents marchés qui pourraient être découpés sur le territoire, autrement dit «régionalisés». Si la Belgique penchait dans sa transposition pour cette faculté de découpler les services et les «territoires», le risque serait grand d'avoir une ruée d'opérateurs avec des propositions alléchantes en termes de plus-values des services pour les grands centres urbains et aucune réponse pour desservir les régions les plus reculées et non rentables.

2. Définition du service universel

Si l'Union européenne définit un noyau minimal de services que chaque État doit mettre en œuvre, il faut souligner, d'une part, que cette liste commence à dater car elle a été élaborée au début des années '90 et, d'autre part, que chaque État garde la faculté d'afficher davantage d'ambitions.

1. De continuïteit van de universele dienstverlening waarborgen

De liberalisering is vandaag zonder enige twijfel het verst doorgedreven op de telecommunicatiemarkt, waar de verstrekking van een universele dienstverlening voorts het strakst is georganiseerd. Hoewel de Europese Unie een serie regels heeft uitgevaardigd om de concurrentie op de markt te garanderen, heeft zij elke Staat verplicht een universele dienstverlening uit te bouwen die een reeks diensten omvat (verplichting iedereen een aansluiting te bieden, telefooncellen, telefoongids, toegang tot de noodnummers enzovoort). Maar een van de recentst aangenomen richtlijnen inzake telecommunicatie, te weten Richtlijn 2002/22/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 inzake de universele dienst en gebruikersrechten met betrekking tot elektronische communicatienetwerken en -diensten, opent de deur voor een universele dienstverlening met verschillende snelheden, die uiteindelijk welhaast op concurrentiële leest geschoeid zou kunnen zijn.

Krachtens artikel 8 van die richtlijn, die nog niet in Belgisch recht is omgezet, kunnen de Staten immers een of meer ondernemingen aanwijzen zodat het gehele grondgebied of een gedeelte daarvan kan worden bestreken. Anders gesteld : deze richtlijn biedt de mogelijkheid te overwegen om de «markt» van de universele dienstverlening in zekere zin af te romen; de Staat zou de universele dienstverlening immers in stukken kunnen opdelen (de markt van de publieke telefooncellen, de markt van de telefoongidsen enzovoort), en voor die verschillende markten een aanbesteding uitschrijven onder de verschillende operatoren. Die markten zouden dan territoriaal gezien kunnen worden opgedeeld of met andere woorden «geregionaliseerd». Mocht België er bij de omzetting van de richtlijn toe neigen een loskoppeling van diensten en «territoria» mogelijk te maken, dan dreigt al gauw een wildgroei aan operatoren te ontstaan die wel aantrekkelijke aanbiedingen in termen van meerwaarde bieden voor de grote stedelijke centra, maar niets in petto hebben voor de meest afgelegen en niet-rendabele gebieden.

2. Definitie van het begrip «universele dienstverlening»

Ook al heeft de Europese Unie een minimaal dienstenpakket vastgesteld waarin elke Staat concreet dient te voorzien, toch moet enerzijds worden onderstreept dat die in het begin van de jaren '90 opgestelde lijst wel stilaan gedateerd raakt, en anderzijds dat het elke Staat onverkort vrij staat verstrekkender ambities aan de dag te leggen.

Sur le plan européen, il est prévu que la Commission revoie la portée du service universel télécom pour l'été 2005¹. C'est une occasion que la Belgique doit saisir dès à présent pour peser sur ce débat fondamental. Elle doit être un moteur dans ce processus de révision du contenu du service universel. Elle doit exiger que la Commission affiche une grande ambition de modernisation du service universel et qu'elle lance dès maintenant les travaux de révision.

Une grande ambition car nous pensons que le service universel doit être évolutif et intégrer les avancées technologiques du secteur. Nous pensons bien entendu aux nouvelles technologies de l'information qui se sont glissées dans la vie quotidienne de beaucoup de citoyens mais qui restent néanmoins hors de portée de l'ensemble de la population. Parce qu'elles restent inaccessibles, tant en termes de prix d'équipement que de maîtrise de la technologie. Aujourd'hui, qui peut encore prétendre communiquer sans avoir accès à l'internet par exemple ? Que l'on songe que certaines offres d'emplois ne sont plus que sur le net. Même la fonction publique belge ne jure plus que par la diffusion électronique de ses offres d'emploi ! Intégrer l'accès à internet dans le service universel permettrait de réduire la fracture numérique. Il y a différentes pistes qui doivent être examinées conjointement, comme par exemple le développement de bornes interactives dans différents lieux accessibles au public ou bien encore l'accès à la large bande à un prix raisonnable etc.

La Belgique doit s'inscrire dans ce débat de l'Union européenne en exigeant que la Commission organise ses travaux de révision sur un mode pluraliste et sur la base de très larges consultations (États, opérateurs, partenaires sociaux, société civile) en affichant réellement à la fois un objectif de modernisation et une réflexion originale sur son financement et sa mise en œuvre. Pour le dire autrement, en arrêtant de penser le service universel comme un noyau dur minimal de services, comme le *minimum minimorum* qui exclut de la modernité beaucoup de citoyens.

¹ Article 15 de la directive concernant le service universel et les droits des utilisateurs des réseaux (directive 2002/22/CE du 7 mars 2002).

Op Europees vlak is bepaald dat de Commissie de draagwijdte van de universele dienstverlening inzake telecommunicatie tegen de zomer van 2005 zal hebben herzien¹. België moet vanaf nu die gelegenheid aangrijpen om het nodige gewicht in de schaal te leggen bij het fundamentele debat terzake. Ons land moet een stuwende kracht zijn achter het proces dat moet leiden tot de inhoudelijke herziening van het begrip «universele dienstverlening»; voorts moet België eisen dat de Commissie zich zeer ambitieus toont wat de modernisering van de universele dienstverlening betreft, en dat zij vanaf nu de herzieningswerkzaamheden aanvat.

Een en ander is erg ambitieus, want de universele dienstverlening dient ons inziens evolutief te zijn, en mee te gaan met de technologische vooruitgang in de sector. Daarbij gaat het vanzelfsprekend over de nieuwe informatietechnologieën die weliswaar geleidelijk deel zijn gaan uitmaken van het dagelijks leven van heel wat burgers, maar niettemin niet binnen het bereik van de hele bevolking liggen. Zij blijven immers ontoegankelijk gezien de prijs van de benodigde uitrusting én omdat de betrokkenen de technologie niet beheersen. Wie kan vandaag nog staande houden dat hij naar behoren kan communiceren zonder bijvoorbeeld toegang te hebben tot het Internet ? Denken we maar aan het feit dat bepaalde werkaanbiedingen nog uitsluitend op het net te vinden zijn. Zelfs de Belgische overheid zweert louter nog bij een elektronische verspreiding van haar werkaanbiedingen ! Een opnemings van de internettoegang in de universele dienstverlening zou de digitale kloof kunnen verkleinen. Een aantal opties moeten gezamenlijk worden onderzocht, zoals bijvoorbeeld de installatie van interactieve zuilen op verschillende publiek toegankelijke plaatsen, een toegang tot het breedbandnetwerk tegen een redelijke prijs enzovoort.

België moet in dat EU-debat een rol spelen, en eisen dat de Commissie haar werkzaamheden op touw zet in een pluralistische geest en op basis van bijzonder ruim opgevatte raadplegingen (Staten, operatoren, sociale partners, middenveld). Tegelijkertijd moet zij openlijk een modernisering nastreven en bij haar reflectie terzake nieuwe invalshoeken kiezen wat de financiering en implementatie betreft. Dat moet zij met andere woorden bewerkstelligen door de universele dienstverlening niet langer te beschouwen als een minimalistisch basispakket van diensten, want dat *minimum minimorum* zou veel burgers uitsluiten van al wat modern is.

¹ Artikel 15 van de richtlijn van het Europees Parlement en de Raad inzake de universele dienst en gebruikersrechten met betrekking tot elektronische communicatienetwerken en -diensten (Richtlijn 2002/22/EG van 7 maart 2002)

Nous ne pouvons néanmoins nous contenter de suivre le débat européen en spectateur attentif. Nous devons l'anticiper chez nous. Car il faut rappeler sans cesse que la définition du service universel est en grande partie du ressort des États. L'Union oblige à respecter des normes minimales et détermine de manière très stricte les possibilités de financement du service universel, mais ne s'oppose en rien à ce qu'un État décide d'inclure de nouvelles prestations dans celui-ci.

Pour rappel, en Belgique, le service universel des télécommunications comprend actuellement les services mentionnés à l'article 84 de la loi du 21 mars 1991, à savoir :

- a) la mise à disposition sur tout le territoire de l'accès au réseau public fixe de base ;
- b) l'acheminement gratuit des appels d'urgence ;
- c) la mise à disposition d'un service d'assistance aux abonnés ;
- d) la mise à disposition d'un service de renseignements aux abonnés ;
- e) la fourniture, de manière continuée, en cas de non paiement de la facture téléphonique, des éléments du service universel de téléphonie vocale de base suivant : la possibilité d'être appelé par un autre abonné, à l'exclusion des appels payables à l'arrivée, et la possibilité d'appeler les services d'urgence ;
- f) l'établissement, la maintenance et le fonctionnement des postes téléphoniques payants publics ;
- g) l'édition de l'annuaire universel dans les zones où personne n'édite un tel annuaire ;
- h) l'accès à ce service à certaines personnes en difficulté.

Cet ensemble de services est aujourd'hui entièrement presté et financé par Belgacom. S'il est appréciable, il faut néanmoins préciser qu'il est en retrait des nouveaux comportements et besoins en matière de communications. Les évolutions sociétales, technologiques et économiques que nous avons connues ces dernières années plaident pour élargir le champ d'application du service universel à la mobilophonie, pour certaines catégories de personnes dans un premier temps, à l'accès à des bornes interactives dans

Het Europese debat als aandachtige toeschouwer volgen volstaat echter niet. Wij moeten het hier voorafgaandelijk voeren. Universele dienstverlening definiëren is in grote mate immers een taak van de Staten, dat mag men nooit uit het oog verliezen. De Unie legt minimumnormen op en bepaalt heel strikt hoe universele dienstverlening kan worden gefinancierd, maar verzet er zich niet tegen dat een Staat beslist daarin nieuwe prestaties op te nemen.

Ter herinnering: in België behelst de universele dienstverlening inzake telecommunicatie momenteel de in artikel 84 van de wet van 21 maart 1991 opgenomen diensten, te weten:

- a) de beschikbaarstelling op het hele grondgebied van de toegang tot het vaste openbare basisnet;
- b) de kosteloze versturing van noodoproepen;
- c) de beschikbaarstelling van een hulpdienst voor de abonnees;
- d) de beschikbaarstelling van een inlichtingendienst voor de abonnees;
- e) de ononderbroken levering, in geval van niet-betaling van de telefoonfactuur, van de volgende elementen van de universele dienst inzake basisspraaktelefonie: de mogelijkheid om door een andere abonnee te worden opgebeld, met uitzondering van oproeping met betaling van de gesprekskosten door de opgeroepene, en de mogelijkheid om de nummers van de nooddiensten te vormen;
- f) de aanleg, het onderhoud en de werking van openbare betaaltelefoons;
- g) de uitgave van de universele telefoongids in zones waar niemand die uitgeeft;
- h) de toegang tot die dienst voor bepaalde personen in moeilijkheden.

Al die diensten worden momenteel geheel door Belgacom geleverd en gefinancierd. Dat is weliswaar prijzenswaardig, maar er moet ook aangestipt worden dat ze achterblijven op de nieuwe gedragsvormen en behoeften inzake communicatie. De maatschappelijke, technologische en economische evolutie die we de jongste jaren hebben gekend, pleiten voor een uitbreiding van het toepassingsgebied van de universele dienstverlening tot de mobilofonie, voor bepaalde categorieën van mensen in een eerste fase; tot de toegang tot in-

différents lieux publics et à la large bande pour les utilisateurs finaux.

La mobilophonie qui ressortit aujourd'hui d'activités strictement commerciales de différents opérateurs permet évidemment une grande liberté de communication. Doit-on dès lors la ranger dans le service universel qui permet alors de garantir tant l'accessibilité financière que géographique ? Nous pensons que cet objectif s'inscrit dans une perspective à long terme et nécessite une collaboration très poussée des différents opérateurs. Nous pourrions encourager dès maintenant cette collaboration pour nous concentrer sur un premier objectif de court terme : intégrer la mobilophonie dans le service universel pour certaines catégories de personnes, nous pensons aux personnes handicapées et dépendantes qui grâce à la mobilophonie ont une plus grande facilité de communication.

S'il est loisible aux États de prévoir des missions d'intérêt général au-delà du service universel défini par l'Union, ils doivent cependant alors les financer eux-mêmes.

Cette extension du service universel aux mobiles pour les personnes handicapées et dépendantes devrait donc en théorie être financée par l'État. Néanmoins, il serait peut-être opportun d'entamer des consultations avec les opérateurs pour examiner un financement sectoriel de cette nouvelle mission, sous la forme d'un «*gentlemen's agreement*» qui en répartirait la charge.

Dans un second temps, il s'agira d'intégrer la mobilophonie pour tout le monde dans le service universel et de prévoir également un tarif social pour ce type de service. Cette extension du champ d'application nécessite néanmoins un peu de temps car elle implique à la fois des exigences techniques — tout le territoire doit être couvert, et une réflexion qui doit porter sur qui prestera cette nouvelle mission et sur ses méthodes de financement.

La Belgique est un des pays européens avec le plus haut taux de pénétration de la large bande. Cela ne signifie pas pour autant que nous soyons à la pointe de la société de l'information. En effet, l'accès à l'Internet n'est pas généralisé, loin s'en faut. Notamment, parce que l'équipement qui permet d'y accéder coûte encore très cher, parce que l'utilisation de cette technologie n'est pas maîtrisée par tout le monde. Parmi les différentes pistes que l'État dans toutes ses composantes doit explorer pour réduire la fracture numérique, inté-

teractieve voorzieningen op verschillende openbare plaatsen; en tot breedbandverbindingen voor de eindgebruikers.

De mobilofonie die thans het product is van strikt commerciële activiteiten van verschillende operatoren, heeft uiteraard een grote communicatievrijheid mogelijk gemaakt. Verdient zij derhalve een plaats in de rij van universele diensten die dan zowel financiële als geografische toegang zouden waarborgen? Wij menen dat die doelstelling thuishoort in een langetermijnperspectief en verregaande samenwerking van verschillende operatoren vergt. We zouden die samenwerking nu al kunnen stimuleren door ons op een eerste kortetermijndoelstelling toe te leggen: de mobilofonie opnemen in de universele dienstverlening voor bepaalde categorieën; wij denken daarbij aan gehandicapte en hulpbehoevende personen. Dank zij die technologie zouden zij over grotere communicatiemogelijkheden beschikken.

Het staat de Staten vrij in taken van algemeen belang te voorzien die de door de Unie gedefinieerde universele dienstverlening overstijgen, maar dan moeten die door hen zelf worden gefinancierd.

De uitbreiding van de universele dienstverlening tot de gsm's voor gehandicapte en hulpbehoevende personen, zou in theorie dus door de Staat moeten worden gefinancierd. Het zou niettemin misschien opportuun zijn met de operatoren raadplegingen te beginnen om te onderzoeken of een sectorale financiering van die nieuwe taak mogelijk is in de vorm van een «*gentleman's agreement*» met verdeling van de lasten.

In een tweede fase zal het erop aan komen de mobilofonie voor iedereen op te nemen in de universele dienstverlening en voor dat soort dienst ook in een sociaal tarief te voorzien. Die uitbreiding van het toepassingsgebied vergt evenwel wat tijd, omdat er zowel technische vereisten mee gepaard gaan — het hele grondgebied moet worden bediend — als reflectie over wie die nieuwe taak zal uitvoeren en hoe dat moet worden gefinancierd.

België is een van de Europese landen met de hoogste breedbandpenetratie. Dat betekent evenwel niet dat wij aan de spits staan van de informatiemaatschappij. De toegang tot het internet is nog verre van veralgemeend, precies omdat de benodigde apparatuur nog heel duur is en omdat niet iedereen die technologie beheerst. Onder de verschillende sporen die de Staat in al hun geledingen moet onderzoeken om de digitale kloof te verkleinen, zou de ontwikkeling van interactieve voorzieningen op verschillende openbare

grer dans le service universel tant le développement de bornes interactives dans différents lieux publics que l'accès à la large bande devrait contribuer à faciliter l'accès du plus grand nombre à Internet. Cette extension serait aujourd'hui à charge des finances publiques puisque l'Union ne prévoit pas encore ces prestations dans le service universel des télécommunications. En s'inscrivant dans une telle modernisation de l'intérêt général, la Belgique pourrait jouer un rôle prépondérant dans l'actualisation du service universel que se prépare à réaliser l'Union européenne.

Karine LALIEUX (PS)
Camille DIEUX (PS)
André FREDERIC (PS)
Éric MASSIN (PS)

plaatsen en de toegang tot breedbandverbindingen moeten bijdragen tot een vlottere toegang tot het internet voor een zo groot mogelijk aantal mensen. Die uitbreiding zou momenteel ten laste van de openbare financiën vallen, aangezien de Unie die diensten nog niet tot de universele dienstverlening inzake telecommunicatie rekent. Door voor een dergelijke modernisering van het algemeen belang te kiezen zou België een rol van grote betekenis kunnen spelen in de vernieuwing van de universele dienstverlening die de Europese Unie thans voorbereidt.

PROPOSITION DE RESOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. Considérant que le service universel en matière de télécommunications est un outil d'égalisation sociale et contribue à renforcer la cohésion sociale, mais aussi la cohésion économique et territoriale ;

B. Considérant qu'un service universel en matière de télécommunications effectif doit épouser les avancées technologiques pour répondre aux besoins des citoyens ;

C. Considérant qu'il faut parallèlement réduire la fracture numérique et encourager le développement de la société de l'information ;

D. Considérant la proposition de révision de l'article 23 de la Constitution en vue de la compléter pour consacrer le droit à la communication et le droit à la mobilité (DOC 51 0339/001) ;

E. Considérant que le débat européen sur la révision du service universel en matière de télécommunications doit nécessairement prendre en compte la diffusion des avancées technologiques, au risque dans le cas contraire d'être sans objet ;

F. Considérant que la transposition de la directive concernant le service universel et les droits des utilisateurs des réseaux (2002/22/CE, 7 mars 2002) pourrait menacer la continuité du service universel et sa cohésion géographique ;

G. Considérant qu'il revient aux États membres de définir les missions qu'ils entendent intégrer dans le service universel.

DEMANDE AU GOUVERNEMENT :

1. d'organiser sans délai à la Chambre un débat pour préparer la transposition de la directive concernant le service universel et les droits des utilisateurs des réseaux ;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. Overwegende dat de universele dienstverlening inzake telecommunicatie een middel vormt ter bevordering van de maatschappelijke gelijkstelling en niet alleen bijdraagt tot meer sociale cohesie, maar ook tot meer economische en territoriale cohesie;

B. Overwegende dat universele dienstverlening inzake telecommunicatie pas écht tastbaar zal zijn en pas écht tegemoet zal komen aan de behoeften van de burgers, als ze meegroeit met de technologische vooruitgang;

C. Overwegende dat het tegelijkertijd noodzakelijk is de digitale kloof te dichten en de ontwikkeling van de informatiemaatschappij te bevorderen;

D. Gelet op het voorstel tot herziening van artikel 23 van de Grondwet, teneinde dat artikel aan te vullen ter bekrachtiging van het recht op communicatie en mobiliteit (DOC 51 0339/001);

E. Overwegende dat in het debat dat binnen Europa over de herziening van de universele dienstverlening inzake telecommunicatie wordt gevoerd, hoe dan ook rekening moet worden gehouden met de verspreiding van de technologische vooruitgang, zoniet heeft die herziening geen zin;

F. Overwegende dat de continuïteit en de geografische cohesie van de universele dienstverlening in het gedrang kunnen komen, ingevolge de omzetting van de richtlijn inzake de universele dienst en gebruikersrechten met betrekking tot elektronische communicatienetwerken en -diensten (2002/22/EG van 7 maart 2002);

G. Overwegende dat het de lidstaten toekomt de taken te omschrijven die ze in de universele dienstverlening willen opnemen.

VRAAGT DE REGERING:

1. onverwijld in de Kamer een debat te organiseren ter voorbereiding van de omzetting van de richtlijn inzake de universele dienst en gebruikersrechten met betrekking tot elektronische communicatienetwerken en -diensten;

2. de refuser toute possibilité de scission du territoire du pays en matière de prestation de service universel ;

3. de plaider auprès de la Commission européenne pour qu'elle s'attelle rapidement à la révision et à l'extension de la définition européenne du service universel dans une optique et une volonté de modernisation, c'est-à-dire en y intégrant les nouvelles technologies de l'information ;

4. d'encourager la Commission européenne à diriger, à cette fin, des études pluralistes et à procéder à de larges consultations des États membres, des opérateurs, des partenaires sociaux et de la société civile ;

5. de mettre en œuvre différentes actions pour réduire la fracture numérique ;

6. d'élargir sans attendre le service universel en matière de télécommunications en Belgique en y intégrant, dans un premier temps, la mobilophonie pour les personnes handicapées et dépendantes ;

7. d'étudier les voies et moyens permettant, dans un second temps, d'imposer et de financer un service universel généralisé en matière de mobilophonie, avec notamment l'instauration d'un tarif social ;

8. d'ouvrir, à cet effet, au Parlement le débat sur l'extension du service universel généralisé à l'accès à la large bande, à la mobilophonie et à l'installation de bornes interactives dans les lieux publics ;

19 décembre 2003

Karine LALIEUX (PS)
Camille DIEUX (PS)
André FREDERIC (PS)
Éric MASSIN (PS)

2. haar weigering uit te spreken tegenover elke mogelijke opdeling van het grondgebied van het Rijk met het oog het verlenen van universele diensten;

3. er bij de Europese Commissie voor pleiten dat die spoedig werk maakt van de herziening en de uitbreiding van de Europese definitie van het begrip universele dienstverlening, met als doel die definitie te moderniseren en er met name de nieuwe informatietechnologieën in op te nemen;

4. de Europese Commissie ertoe aan te zetten met het oog daarop multidisciplinaire studies te laten uitvoeren en over te gaan tot een uitgebreide raadpleging van de lidstaten, de operatoren, de sociale partners en het maatschappelijk middenveld;

5. diverse acties te ondernemen om de digitale kloof te verkleinen;

6. onverwijld werk te maken van een uitbreiding van de universele dienstverlening inzake telecommunicatie in België door er, in een eerste fase, de mobiele telefonie voor gehandicapte en hulpbehoevende personen in op te nemen;

7. na te gaan hoe, en met welke middelen, in een tweede fase een veralgemeende universele dienstverlening inzake mobiele telefonie, inclusief met name de invoering van een sociaal tarief, kan worden opgelegd en gefinancierd;

8. daartoe in het parlement het debat te openen over de uitbreiding van de veralgemeende universele dienstverlening tot de breedband, de mobiele telefonie en de installatie van interactieve terminals op openbare plaatsen.

19 december 2003